

INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR MARS

Le sacrement de réconciliation : Prions pour vivre le sacrement de la réconciliation avec une profondeur renouvelée, afin de goûter l'infinie miséricorde de Dieu.

L'intention de prière du mois de mars fait ressortir la joie que donne le sacrement de la réconciliation et nous rappelle qu'il s'agit d'une rencontre d'amour et de miséricorde entre Dieu et nous. Le Pape invite ainsi toute l'Église catholique à redécouvrir la force de renouvellement personnel qu'apporte le sacrement de la réconciliation.

L'intention de prière du Saint-Père pour le mois de mars porte sur le sacrement de la réconciliation :

« Lorsque je vais me confesser, c'est pour me guérir, guérir mon âme. Pour en ressortir avec plus de santé spirituelle. Pour passer de la misère à la miséricorde. Au cœur de la confession, il n'y a pas les péchés que nous disons, mais l'amour divin que nous recevons et dont nous avons toujours besoin. Au cœur de la confession, il y a Jésus qui nous attend, nous écoute et nous pardonne. Souvenez-vous de ceci : avant même nos erreurs, c'est nous qui sommes présents dans le cœur de Dieu. Prions pour vivre le sacrement de la réconciliation avec une profondeur renouvelée, afin de goûter l'infinie miséricorde de Dieu. Et prions pour que Dieu donne à son Église des prêtres miséricordieux et non bourreaux. »

Vatican. News

Le père Daniel Régent, s. j., directeur national de l'Équipe France du Réseau Mondial de Prière du Pape, invite à entrer dans l'intention du Pape à propos de la relation au sacrement du pardon.

« À travers cette intention : **“Prions pour vivre le sacrement de la réconciliation avec une profondeur renouvelée, afin de goûter l'infinie miséricorde de Dieu”**, j'entends une question adressée à chacun : “Quelle relation ai-je avec la réconciliation et son sacrement ?”, ainsi qu'une invitation à un progrès en vue d'un renouvellement en profondeur... », écrit le père Régent.

Après avoir pointé quelques difficultés que peuvent se rencontrer, mais aussi de « grandes joies », il conclut : « Oui, nous prions pour que toutes ces difficultés ne dissuadent pas les baptisés de s'approcher du sacrement de réconciliation. Le temps du Carême est propice pour le vivre. Il nous construit, nous, ainsi que l'Église. Encourageons-nous mutuellement. »

Le sacrement de réconciliation : la joie d'être accueilli

À travers l'intention du Pape : **« Prions pour vivre le sacrement de la réconciliation avec une profondeur renouvelée, afin de goûter l'infinie miséricorde de Dieu »**, j'entends une question adressée à chacun : « Quelle relation ai-je avec la réconciliation et son sacrement ? », ainsi qu'une invitation à un progrès en vue d'un renouvellement en profondeur.

Des obstacles rendent difficile le chemin vers ce sacrement. L'Adversaire fait imaginer le pire. La honte, l'inutilité : nous faisons peu ou pas de progrès ; nous retombons dans les mêmes fautes, parfois le soir même de la célébration du pardon. Nous entretenons des images fausses de lessive, ou d'un pardon qui permettrait de gommer le passé. Alors nous ne prenons pas le chemin de l'humilité. À côté des images publicitaires de réussite et de bonheur, nos vies semblent ternes. Il est difficile de s'arrêter pour voir le beau travail que Dieu y fait et cherche à y faire, pour lui en rendre grâce et nous mettre dans sa main afin de guérir et évoluer.

La psychologie peut juger ou se méfier de l'aventure spirituelle et rendre floue la différence entre péché et fragilité personnelle. Les blessures subies — injustices, vexations, violences — ouvrent un statut de victime qui empêche de se reconnaître pécheur : être réhabilité dans son honneur apparaît comme une exigence préalable. Il y a aussi le manque de prêtres disponibles, et parfois leur indécatesse ou leur manque de vertu. C'est vrai, ils sont des pécheurs comme les autres, mais on attend d'eux autre chose à cause de la mission qui leur est confiée. Le mal qu'ils font scandalise davantage.

Oui, nous prions pour que toutes ces difficultés ne dissuadent pas les baptisés de s'approcher du sacrement de réconciliation. Le temps du Carême est propice pour le vivre. Il nous construit, nous, ainsi que l'Église. Encourageons-nous mutuellement.

Père Daniel Régent, s.j., directeur national de l'Équipe France

Méditation

L'intention du Saint-Père pour ce mois-ci concerne le sacrement du pardon. Jadis, on parlait de la confession ; on mettait l'importance sur le péché que l'on devait confesser. Aujourd'hui, nous utilisons plus souvent l'expression du sacrement du pardon ; l'importance est mise sur l'action de Dieu qui nous pardonne. La meilleure formule est probablement celle du sacrement de la réconciliation : le rapprochement entre Dieu et nous.

Longtemps, ce sacrement a été considéré comme un cauchemar par les chrétiens. Certains confesseurs utilisaient même l'expression tribunal de la confession. D'ailleurs, le Pape prie pour que les prêtres deviennent de véritables ministres de la miséricorde et de la bonté du Christ, non des bourreaux.

Avec le Pape, prions pour que les chrétiens comprennent que ce sacrement en est un de consolation et non de désolation. Il en est un de guérison, comme dit le Pape dès les premiers mots de la vidéo du mois. On pourrait même le comparer, en cette période de pandémie, à un vaccin. Il ne faudrait pas refuser une petite piqure pour le bienfait de la protection contre un mauvais virus.

Mère Teresa disait ceci sur le sacrement du pardon : Si nous sommes pleins du péché, Dieu ne peut nous remplir, car il ne peut remplir ce qui est plein. Voilà pourquoi nous avons besoin du pardon : nous nous vidons et Dieu nous remplit de lui-même.

René Mailloux, f.m.s.

Recevoir la Miséricorde

Par le sacrement du pardon, nous ouvrons notre cœur pour accueillir la Miséricorde que Dieu veut nous donner.

« Dieu le Père montre sa Toute-Puissance paternelle par sa miséricorde infinie, puisqu'il montre sa puissance au plus haut point en pardonnant librement les péchés. »

(Cf. Catéchisme de l'Église Catholique N° 270)

Quand l'homme en appelle au Père des miséricordes, ou à la miséricorde du Père, il exprime que Dieu est toujours fidèle à sa paternité, fidèle à l'amour dont il comble ses fils depuis toujours. La parabole de l'enfant prodigue chante la joie du retour : le Père pose ses mains de tendresse et de pardon, la dignité de son fils est retrouvée, il est « revenu à la vie ». Et cet amour de Dieu Père est capable de se pencher sur chacune de nos infidélités. Plus profonde qu'un acte de générosité dans lequel demeure une distance entre celui qui donne et celui qui reçoit, la miséricorde est capable de rendre l'homme à lui-même ; elle permet aux hommes de réellement se rencontrer. C'est l'amour miséricordieux, dans sa patience et sa bienveillance, qui unit le mari à sa femme, la mère à son fils, les amis ou les ennemis entre eux. Pour ces réconciliations nécessaires, pour cette filiation heureuse entre l'homme et Dieu, l'Église proclame la grandeur du pardon, source d'une vie nouvelle, d'un nouveau départ, d'une reconstruction. Sans jamais nous humilier... En nous redonnant valeur.

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous soulagerai ! » (Matthieu 11,28)

(De la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.)

PRIÈRE

Vivre la réconciliation — Michel Hubault 1997 Prier

Quand je suis scandalisé par la division des chrétiens, donne-moi l'honnêteté de m'informer sur la richesse des traditions de nos frères séparés.

Quand je suis scandalisé par les fanatismes, les exclusions et les anathèmes des croyants et des non-croyants, donne-moi de jeter des ponts entre groupes différents.

Quand je suis scandalisé par le mépris, le racisme envers les immigrés, les juifs et les musulmans, donne-moi le courage d'inviter l'étranger chez moi.

Quand je me plains de l'ennui de mon quartier où chacun reste enfermé chez lui, où il ne se passe rien, donne-moi de susciter des rencontres entre voisins.

Quand je me révolte devant tant d'innocents injustement emprisonnés, torturés, donne-moi le courage de risquer de nouvelles manières de vivre en société.

Alors Seigneur, tu feras jaillir de ma vie une petite étincelle qui, de proche en proche, sera capable de propager le grand feu de la réconciliation universelle.

Psaume de la supplication — Père A.M. Besnard

Du fond de l'abîme (le mien et celui de tous les hommes mes frères)
Je crie vers toi, Seigneur, Père !

Misère je suis, Miséricorde est ton nom :
Dans l'attente de toi, ma douleur et ma joie,
Aide-moi à reconnaître tes passages,
Ouvre en moi une capacité d'écoute :
Miséricorde est ton nom !

Tout mon désir est devant toi,
Pour toi mon soupir n'est point caché,
Guéris mon regard, ouvre mes oreilles,
Rends la parole à mes lèvres muettes :
Miséricorde est ton nom !

Je sens toute ma pauvreté, tu connais ma misère
Et pourtant tu m'appelles.
Ta fidélité est ma source,
En elle est ma force et ma joie,
Miséricorde est ton nom !

Conduis-moi sur le chemin de l'abandon
Et moi, sans relâche espérant.
Jésus, je sais que je peux compter sur toi.
Viens me prendre par la main pour me guider vers toi.

Notre-Père que ton règne vienne :
Miséricorde est ton nom !